

## CORRIGE ET BAREME BAC BLANC REGIONAL

### PHILOSOPHIE

#### SERIES A1-A2

#### PREMIERE PARTIE

##### Exercice 1 (02 points)

1 ; 3

##### Exercice 2 (02 points)

Appareils idéologiques de l'Etat (AIE)	Appareils Répressifs de l'Etat (ARE)
(1), (3)	(2), (4).

#### DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet 1 : La philosophie peut-elle se passer du mythe ?

#### I- DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS DU SUJET

La philosophie : l'amour de la sagesse, la réflexion critique et rationnelle.

Peut-elle : est-elle capable, est-elle en mesure, a-t-elle la possibilité.

Se passer : faire fi, faire l'économie, se priver, se soustraire.

Le mythe : récit imaginaire mettant en scène des personnages surnaturels et à visée didactique.

## II- PROBLEME A ANALYSER

Le mythe est-il indispensable à la réflexion philosophique ?

### III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE1 : La réflexion philosophique semble se passer du mythe.

Argument 1 : La philosophie peut se passer du mythe car elle repose sur l'exercice de la raison tandis que le mythe est fondé sur l'imagination.

Référence : Marcien TOWA : « *Le mythe est une invitation à la divagation émerveillée (... La philosophie refuse le vagabondage en pays imaginaire.* » L'idée d'une philosophie négro-africaine.

Argument 2 : La philosophie peut se passer du mythe dans la mesure où le mythe traduit l'esprit humain à son stade primitif alors que la philosophie est le reflet d'une pensée mature. Ainsi, la philosophie sonne le glas de la pensée mythique.

Référence : Jean-Pierre Vernant « *Dans l'école de Milet, pour la première fois, le logos se serait libéré du mythe comme les écailles tombent des yeux de l'aveugle.* » Mythes et pensées chez les grecs.

AXE 2 : La nécessité du mythe dans la pensée philosophique.

Argument 1 : La philosophie a recours au mythe pour expliquer les phénomènes que la raison ne peut rendre compte.

Blaise PASCAL « *La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il existe une infinité de choses qui la surpassent.* » Pensées.

Argument 2 : La philosophie et le mythe se complètent pour une explication globale du monde

Geneviève Droz: « *Entre logos et muthos Platon ne choisira pas, car il sait ou sent bien leur nécessaire complémentarité.* » Mythes platoniciens.

**Sujet 2 :** Texte d'Alain tiré d'Éléments *de philosophie*, 1916, VI, 4.

## **I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE**

Thème : La force et la justice

Problème : La force est-elle le fondement de la justice ?

Thèse : La justice ne repose pas sur la force mais sur la raison.

Antithèse : La justice et la force doivent se compléter.

Intention : Montrer le véritable fondement de la justice.

Enjeu : La valeur de la raison

## **II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.**

- Premier mouvement : (ligne 1 –ligne 6), « la force ...n'y fait rien. »

**L'incompatibilité entre la force et la justice.**

- Deuxième mouvement : (ligne 6- ligne 12) « plaider c'est... Passablement. »

**La raison comme fondement de la justice.**

## **III- INTERET PHILOSOPHIQUE**

A- Critique interne

D'emblée l'auteur a montré que la force et la justice sont incompatibles, après quoi détermine-t-il la raison comme le fondement de la justice. Cette démarche est en adéquation avec son intention qui est de monter le véritable fondement de la justice.

B- Critique externe

**Axe 1** : La force semble étrangère au droit

Argument 1 : La force est destructrice, tandis que la justice relève de la raison

Référence : Jean-Paul SARTRE : « *La violence, sous quelque forme qu'elle s'exprime, est un échec.* » Situation II

Argument 2 : La force ne fait pas le droit

Référence : Jean-Jacques Rousseau « *Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit, et l'obéissance en devoir.* » Du contrat social

**Axe 2** : La force et la justice sont compatibles.

Argument 1 : La force permet d'instaurer l'ordre et la justice.

Nicolas Machiavel : « *Vous devez donc savoir qu'il y a deux manières de combattre : l'une avec les lois, l'autre avec la force ; la première est propre à l'homme, la seconde est celle des bêtes ; mais comme la première, très souvent, ne suffit pas, il convient de recourir à la seconde.* » Le prince.

Argument 2 : Le droit et la justice doivent s'épauler pour le bon fonctionnement de la société.

Référence : Blaise Pascal « *La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique* » Pensées.

RCI-MENA -DRENA BOUAKE 1 ET 2 \* RCI-MENA /DRENA BOUAKE 1 ET 2

## CORRIGE ET BAREME BAC BLANC REGIONAL

### PHILOSOPHIE

#### SERIES A1-A2

#### PREMIERE PARTIE

##### Exercice 1 (02 points)

(2), (4), (1), (3),

##### Exercice 2 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des propositions suivis de vrai ou faux.

1- Faux

2- Faux.

3- Vrai

4- Vrai.

#### DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet 1 : La technique doit-elle faire fi de la morale ?

#### I- DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS DU SUJET

La technique : ensemble de procédés destinés à produire un résultat jugé utile, l'application de la science.

Doit-elle : est-il normal, est-il légitime, est-il acceptable.

Faire fi : se passer, se priver, se soustraire.

La morale : l'ensemble des valeurs sociales et humaines, les normes éthiques.

## II- PROBLEME A ANALYSER

Est-il normal de soustraire la technique des normes éthiques ?

### III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

**AXE1** : La morale semble sans intérêt dans les projets et inventions techniques.

Argument 1 : La technique ne vise que le bien-être matériel de l'homme. Les notions de bien et de mal n'y ont pas leur place.

Référence : Jacques ELLUL : « *La technique ne tolère pas d'être arrêtée par une quelconque raison morale.* » Le système technicien.

Argument 2 : La morale peut freiner la technique dans son progrès.

Référence : le transhumanisme, le clonage humain, les OGM connaissent un retard du fait des considérations d'ordre moral.

Leçon sur la philosophie de l'histoire.

**AXE 2** : Il apparaît nécessaire pour la technique de prendre en compte la morale.

Argument 1 : La technique, soustraite de la morale, constitue une menace pour l'humanité.

Référence : François RABELAIS : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* »

Pantagruel.

Argument 2 : Le progrès technique doit s'accompagner du progrès moral pour l'équilibre de l'homme.

Référence : Henri BERGSON : « *Il y faudrait de nouvelles réserves d'énergie potentielle, cette fois morale. (...) Le corps agrandi attend un supplément d'âme.* » L'énergie spirituelle.

**Sujet 2 :** Texte d'HENRI BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*

## **I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE**

Thème : L'individu et la société

Problème : Peut-on concevoir l'individu en dehors de la société ?

Thèse : Il est impossible de concevoir l'individu hors de la société.

Antithèse : La société est souvent aliénante.

Intention : montrer la valeur de la vie en société.

Enjeu : Le bonheur

## **II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.**

- Premier mouvement : (ligne 1 – ligne 9), « En vain ...la société entière. »

Une vie hors de la société est impossible.

- Deuxième mouvement : (ligne 10 – ligne 14) « Ceux que les circonstances .... l'égard de l'autre »

Les effets néfastes d'une éventuelle condamnation à une vie solitaire.

.

## **III- INTERET PHILOSOPHIQUE**

### A- Critique interne

Pour nous faire partager la valeur de la société, Bergson a d'abord expliqué qu'il est impossible de concevoir un homme isolé de la vie en société, ensuite nous a-t-il instruit sur les effets néfastes auxquels sont exposés ceux qui sont condamnés à vivre solitaire. La démarche que l'auteur adopte est en harmonie avec son intention.

### B- Critique externe

**Axe 1** : Il est impossible de concevoir l'individu hors de la société.

Argument 1 : L'homme, un être social.

Cf. Aristote : « *L'homme est par nature un animal politique* » Politique.

Argument 2 : L'on ne peut vivre heureux dans la solitude. Il a besoin d'autrui pour accéder au bonheur.

Cf. Blaise Pascal : « *L'homme seul est quelque chose d'imparfait; il faut qu'il trouve un second pour être heureux.* » Les passions de l'amour.

Axe 2 : La vie en société est souvent aliénante.

Argument 1 : La présence des autres est souvent source de supplice

Cf. Jean-Paul Sartre : « *L'enfer, c'est les autres.* » Huis clos.

Argument 2 : La solitude est souhaitable voire envisageable. On peut à ce titre citer le cas des ermites définis comme ayant fait le choix d'une vie spirituelle dans la solitude et le recueillement. Cette solitude permettrait de se concentrer davantage sur son moi et donc de mieux se connaître.

Cf. Arthur Schopenhauer « *La solitude offre à l'homme intellectuellement haut placé un double avantage : le premier, d'être avec soi-même, et le second de ne pas être avec les autres.* » Aphorismes sur la sagesse de la vie.

RCI-MENA -DRENA BOUAKE 1 ET 2 \* RCI-MENA /DRENA BOUAKE 1 ET 2

**CORRIGE ET BAREME BAC BLANC REGIONAL**

**PHILOSOPHIE**

**SERIES A1-A2**

**PREMIERE PARTIE**

*L'apprenante devra traiter obligatoirement les deux exercices proposés.*

**Exercice 1 (02 points)**

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des propositions justes.

2 ; 4.

**Exercice 2 (02 points)**

1-c

2-b

3-d

4-a

**DEUXIEME PARTIE** (16 points)

*L'apprenante traitera l'un des deux sujets au choix.*

**Sujet 1** : La religion menace-t-elle l'équilibre social ?

**I- DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELLES DU SUJET**

La religion : la croyance en Dieu, la foi en l'être transcendant.

Menacer : compromettre, porter atteinte, entraver, nuire, mettre en péril.

L'équilibre social : la stabilité de la société, la cohésion sociale.

## II- PROBLEME A ANALYSER

La religion est-elle une entrave à la stabilité sociale ?

### III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE1 : La religion se présente comme une entrave à la stabilité sociale.

Argument 1 : La religion engendre le fanatisme, qui conduit à l'intolérance et met en mal la cohésion sociale.

Référence : Alain « *Le fanatisme est le plus redoutable des maux humains.* » Propos sur les religions.

Argument 2 : La diversité des religions est source de divisions et de conflits.

Référence : Jonathan SWIFT « *Nous avons tout juste assez de religions pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres.* » Pensées sur divers objets moraux et divertissants.

AXE 2 : La religion dans son essence est facteur d'harmonie sociale.

Argument 1 : La fonction sociale de la religion est de renforcer les liens entre les hommes.

Référence : Ibn KHALDOUN : « *Une nation s'affaiblit lorsque s'altère et se corrompt le sentiment religieux* » Les prolégomènes.

Argument 2 : La religion enseigne des valeurs morales nécessaires à la stabilité sociale

Référence : La sainte Bible : « *Aimez-vous les uns les autres* » Jean 13V34.

**Sujet 2 :** Texte de PLATON, *La République*, Livre v.

## **I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE**

Thème : Philosophie et pouvoir politique

Problème : quel type de rapport la philosophie et le pouvoir politique doivent –ils entretenir ?

Thèse : Les philosophes doivent devenir rois ou les rois doivent devenir philosophes afin que les maux de la société cessent.

Antithèse : La philosophie est impuissante à résoudre les maux qui minent la société.

Intention : montrer la valeur de la philosophie.

Enjeu : Le bonheur

## **II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.**

- Premier mouvement : (ligne 1 –ligne 4), « Nous croyons ...honte. »

La quête de la solution aux maux qui minent la société.

- Deuxième mouvement : (ligne 5 – ligne 14) « Examine .... les particuliers. »

L'avènement des philosophes au pouvoir comme remède aux maux qui minent la société.

## **III- INTERET PHILOSOPHIQUE**

### A- Critique interne

Pour montrer la valeur de la philosophie, Platon part de la quête d'une solution inédite aux maux qui minent la société, il termine son exposé en proposant qu'aux maux de la société, il faut que la philosophie soit au cœur du pouvoir politique. La démarche que l'auteur adopte est en harmonie avec son intention.

### B- Critique externe

**Axe 1** : La philosophie se présente comme remède aux maux qui minent la société

Argument 1 : Le rôle social et politique du philosophe est indéniable.

Cf. René Descartes : « *Chaque nation est d'autant plus civilisée et polie que les hommes y philosophent mieux.* » Principes de la philosophie.

Argument 2 : La philosophie est un rempart contre les dérives de la science et de la technique à travers sa dimension bioéthique.

Cf. François Rabelais : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* » Pantagruel.

**Axe 2** : La philosophie est impuissante à résoudre les maux qui minent la société.

Argument 1 : Le philosophe est gauche dans les affaires du monde.

Cf. Platon : « *L'exemple de Thalès te le fera comprendre, Théodore. Il observait les astres et, comme il avait les yeux au ciel, il tomba dans un puits.* » Théétète.

Argument 2 : Il est déconseillé que le philosophe soit roi car le pouvoir corrompt.

Cf. Emmanuel Kant : « *On ne doit pas s'attendre à ce que les rois se mettent à philosopher, ou que des philosophes deviennent rois ; ce n'est pas non plus désirable parce que détenir le pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison.*»

Projet de paix perpétuelle.